

Aix-Marseille Université

M. Célio Paillard — Recherche et Pratique en Arts Plastiques

Macilon dos Santos Sousa — Licence 3 Arts Plastiques — 2025/2026

Projet *Le Monde Entier*

Dossier de recherche

CONCEPTION DU PROJET

Le Monde Entier s'ancre dans une expérience de déplacement et de transformation du cadre d'existence. Le changement de pays, le passage entre contextes sociaux et administratifs distincts, produit une reconfiguration du rapport au réel. L'individu ne se déplace pas seulement dans l'espace géographique, mais au sein de régimes de visibilité différenciés, où reconnaissance, invisibilité et normalisation se redistribuent.

Cette expérience met en évidence une dimension sociale de la perception : la réalité n'est pas seulement vécue, elle est structurée par des dispositifs symboliques, administratifs et collectifs. Ce qui est reconnu existe ; ce qui n'est pas perçu tend à disparaître. Le projet interroge ainsi la frontière entre présence et invisibilisation, entre existence sociale et effacement perceptif.

Ce projet est né d'un besoin extrême : rendre visible une expérience vécue, rendre publique une réalité souvent effacée des discours dominants. Il provient d'une présence habitée par une absence réelle, devenue elle-même l'espace et l'objet d'une création autour de la disparition.

Le hasard a guidé la recherche. Le monde n'apparaissait plus comme un simple lieu, mais comme une condition : celle de la survie, puis celle de l'existence. La liberté ne disparaît pas ; c'est sa perception qui se transforme. Et ce mouvement est irréversible. Cette expérience m'a conduit à comprendre que, privé de certaines formes de liberté, je suis devenu paradoxalement plus lisible dans ma totalité.

RECHERCHE

La recherche philosophique qui sous-tend *Le Monde Entier* s'inscrit dans une réflexion sur la perception, la présence et la condition d'existence. Elle s'appuie sur la phénoménologie du visible et de l'invisible développée par Maurice Merleau-Ponty dans *L'Œil et l'Esprit*, sur l'éthique de l'altérité et de la transcendance formulée par Emmanuel Levinas dans *Altérité et transcendance*, ainsi que sur la critique des valeurs et l'affirmation existentielle proposées par Friedrich Nietzsche dans *L'Antéchrist*.

Chez Merleau-Ponty, le visible et l'invisible ne constituent pas deux réalités opposées, mais les dimensions d'un même champ perceptif. Voir ne consiste pas seulement à percevoir un objet, mais à habiter le monde. Cette conception nourrit la recherche plastique du projet, où disparition et apparition participent d'un même mouvement de révélation et de retrait.

« Le visible a un envers qu'il ne voit pas, mais qui lui appartient : c'est le monde même. »

— Maurice Merleau-Ponty, *L'Œil et l'Esprit* (1961)

Chez Levinas, la présence ne se réduit pas à une manifestation ontologique : elle engage une relation à l'altérité et à ce qui excède la visibilité. L'absence n'y est pas négation, mais ouverture vers une dimension de transcendance. Cette pensée informe la tension entre présence, trace et disparition qui traverse le projet.

« Comme si le temps s'épuisait dans la façon de se faire connaître ou de se confronter aux exigences de sa manifestation. »

— Emmanuel Levinas, *Altérité et Transcendance* (1995)

Enfin, dans *L'Antéchrist*, Nietzsche opère une critique radicale des systèmes de valeurs qui affaiblissent l'existence et appelle à une affirmation lucide de la vie. Cette perspective éclaire le déplacement central du projet : d'un geste de survie vers une recherche d'existence, où la liberté ne disparaît pas, mais voit sa perception se transformer.

« Que m'importe le reste ! Le reste n'est rien d'autre que l'humanité. Il faut dépasser l'humanité en force, en hauteur d'âme — en mépris. »

— Friedrich Nietzsche, *L'Antéchrist* (1888)

À l'intersection de ces trois pensées, *Le Monde Entier* explore un espace où visible et invisible se traversent, où la présence devient trace, et où l'enjeu n'est plus seulement de survivre, mais d'exister.

Si *Comme Toi* interrogeait la reconnaissance de l'autre face aux mécanismes d'indifférence sociale, *Le Monde Entier* en constitue une extension et un déplacement. Le regard ne se porte plus uniquement sur la relation à l'autre, mais sur la condition d'existence produite par les régimes d'indifférence contemporains. Là où *Comme Toi* cherchait la proximité et la reconnaissance, *Le Monde Entier* explore la suspension, la distance et la transformation perceptive.

L'indifférence n'y est pas seulement une posture morale, mais un mode d'organisation du visible. Ce qui est répété, banalisé ou administrativement normalisé tend à disparaître du champ de l'attention. Le projet propose ainsi une esthétique de l'indifférence : non pour la reproduire, mais pour en révéler les effets, en rendant perceptible ce que l'habitude et la normalisation tendent à effacer.

RÉFÉRENCIEMENT ARTISTIQUE

La recherche s'inscrit également dans un dialogue avec certaines pratiques artistiques contemporaines qui interrogent la relation entre expérience vécue, réalité et représentation.

Chez Sophie Calle, l'expérience personnelle devient matière artistique, non comme simple récit autobiographique, mais comme dispositif de révélation. L'intime est déplacé vers un espace public, où la frontière entre réalité vécue et construction narrative se trouble. Cette tension entre vécu, trace et mise en forme résonne avec la démarche de *Le Monde Entier*, qui ne cherche pas à raconter une histoire, mais à rendre perceptible une condition.

Le projet entre également en résonance avec des pratiques artistiques travaillant la mémoire, l'archive et la disparition, où la trace remplace la narration et où l'absence devient forme. Dans cette perspective, la réalité n'est pas donnée comme évidence stable, mais comme construction fragile, soumise aux variations de perception et aux cadres sociaux qui la produisent.

La réflexion plastique s'appuie également sur une compréhension critique du procédé sériel développé par Andy Warhol. Chez Warhol, la répétition constitue un dispositif perceptif : en multipliant une même image, l'artiste rend visible ce qui, par habitude, tend à devenir invisible.

Dans cette perspective, la réalité n'apparaît plus comme un donné stable, mais comme un champ en transformation. Elle se constitue à l'intersection de l'expérience vécue, des structures sociales et des modes de perception. Le visible ne garantit pas la présence, pas plus que l'invisible ne signifie disparition. L'existence se déploie dans cet entre-deux, où le réel se construit et se transforme.

Ainsi, *Le Monde Entier* ne cherche pas à représenter la réalité, mais à en interroger la condition perceptive. Le projet ne propose pas un témoignage, mais une réflexion sensible sur ce qui fait qu'une existence apparaît, se maintient ou s'efface.

BIBLIOGRAPHIE

Merleau-Ponty, M. (1964). *L'Œil et l'Esprit*. Paris : Gallimard.

Levinas, E. (1995). *Altérité et transcendance*. Paris : Fata Morgana.

Nietzsche, F. (1888/1995). *L'Antéchrist*. Paris : Flammarion.

. Foucault, M. (1975). *Surveiller et punir*. Paris : Gallimard.

. Didi-Huberman, G. (1992). *Ce que nous voyons, ce qui nous regarde*. Paris : Minuit.

. Bourdieu, P. (1979). *La Distinction : critique sociale du jugement*. Paris : Minuit.

Calle, S. (2003). *M'as-tu vue*. Arles : Actes Sud.

Calle, S. (2007). *Prenez soin de vous*. Arles : Actes Sud.

Warhol, A. (1975). *The Philosophy of Andy Warhol*. New York : Harcourt Brace.

. Boltanski, C. (1990). *Inventaire des objets ayant appartenu à...* Paris : Centre Pompidou.